

LES PROBLÈMES LINGUISTIQUES DES IMMIGRÉS AFRICAINS EN ESPAGNE

LINGUISTIC CHALLENGES FACED BY AFRICAN IMMIGRANTS IN SPAIN

Guissongui KONÉ
Université Félix Houphouët-Boigny

Résumé :

Dans cet article, nous mettons en relief les défis linguistiques auxquels sont confrontés les immigrés africains en Espagne voire en Europe. Ces défis linguistiques nous emmènent donc à examiner minutieusement l'impact des barrières linguistiques sur leur intégration sociale, économique et culturelle. Cette analyse nous permettra de mettre en exergue les barrières linguistiques et de montrer l'importance de la langue du pays d'accueil dans leur intégration sociale et professionnelle. Elle prendra en considération les efforts d'adaptation des immigrés ainsi que les politiques linguistique et sociale en Espagne à travers une approche théorique.

Mots clés : Problèmes linguistiques- immigrés- Espagne

Abstract:

In this article, we highlight the linguistic challenges faced by African immigrants in Spain and, more broadly, in Europe. These linguistic challenges lead us to closely examine the impact of language barriers on their social, economic, and cultural integration. This analysis allows us to shed light on language barriers, the adaptation efforts of immigrants, as well as linguistic and social policies in Spain through a theoretical approach.

Keywords : Linguistic problems- Immigrants- Spain

INTRODUCTION

Présentation du sujet

La migration est un phénomène mondial qui façonne les sociétés modernes en transformant leur composition démographique, sociale et culturelle. Comme nous l'avions mentionné dans notre thèse, les flux migratoires sont motivés par des raisons sociales, environnementales, politiques, les inégalités économiques, etc. Divers pays africains tels que la Guinée Equatoriale, le Maroc, le Sénégal, le Nigéria etc., vont en quête de leur bien-être dans des pays européens.

La migration africaine vers l'Espagne a connu une véritable hausse. L'immigration désigne « l'entrée dans un pays de personnes non autochtones qui viennent s'y établir, généralement pour y trouver un emploi ». (*Dictionnaire historique de la langue française*, 2000, p.1069). En ce qui concerne le ministère de l'intérieur espagnol, entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} août, l'effectif des migrants arrivés aux îles Canaries était de 22 304 contre 9 864 précisément pour la même période de l'année dernière, c'est-à-dire en 2024. Ces chiffres mettent en exergue une hausse de 126 %. (*Le monde.fr*). Selon *BBC Afrique*, plus de 42000 migrants notamment sans papiers sont arrivés en Espagne en cette année 2024. Ce chiffre marque donc une augmentation de 59% par rapport à l'année antérieure.

Quant au Haut Conseil à l'intégration, un immigré est une personne résidant dans un pays étranger ou qui est née dans un pays étranger (« Population immigrée »96).

Revue de la littérature

Les recherches relatives aux problèmes linguistiques des immigrés africains dans leur pays d'accueil respectifs sont abordées par un certain nombre d'auteurs, mais nous ne citerons en revue que quelques travaux.

Dans sa thèse intitulée « *La enseñanza de la lengua española a hablantes ivorienses de diversas lenguas autoctonas : dificultades y problemas que plantea* », le professeur Seydou Koné (2005) a mis en exergue la diversité culturelle et le contact linguistique dans la première partie. En ce qui concerne la deuxième partie, il a parlé des prolégomènes : Francophonie, langues africaines et ivoiriennes. Dans cette optique, il qualifie la francophonie d'un espace linguistique complexe. Enfin dans la troisième partie, il met en relief le contraste entre la langue espagnole et les langues de la Côte-d'Ivoire. En bref, il met en exergue les difficultés que rencontrent les apprenants ivoiriens dans le processus d'apprentissage de ELE et aussi le cas des immigrants en Espagne ou autres pays hispanophones dans le but de dominer leurs erreurs.

« *Du bledos au toubab* » de *l'influence des langues africaines et des français d'Afrique dans le parler urbain de jeunes lycéens de Vitry-Sur-Seine* » est un article de Isabelle Anzorgue. Dans cet article, elle met en exergue l'influence des langues africaines et des français d'Afrique dans le parler urbain des jeunes lycéens de Vitry-Sur-Seine ; ce qui souligne les particularités du français d'Afrique noire.

Dans son rapport intitulé « *Barrières linguistiques dans l'accès aux soins de santé* », Sarah Bowen (2015), met en exergue le traitement que reçoivent les populations qui ne parlent pas l'une des langues officielles du pays d'accueil. Ceux-ci sont défavorisés par le système de santé au Canada. En clair, elle souligne les répercussions des barrières linguistiques au niveau sanitaire au sein de la société canadienne.

Au vue de ce qui précède, nous pouvons affirmer que ces différents travaux ont mis en relief d'abord les difficultés d'apprentissage des apprenants ivoiriens, ensuite l'influence des langues africaines et des français d'Afrique et enfin les conséquences des barrières linguistiques dans le domaine de la santé.

Justification du sujet

Le titre : « les problèmes linguistiques des immigrés africains en Espagne » est d'une importance capitale dans cette ère de globalisation. Cette ère marquée profondément par des échanges culturels, économiques, politiques etc... Ces échanges sont donc souvent possibles grâce aux avancées technologiques et aux interprètes dans des contextes diplomatique et politique, juridique, commercial, économique, médical et humanitaire... Au niveau culturel et éducatif, la présence des interprètes lors des conférences académiques, des activités culturelles et des festivals internationaux souligne encore l'importance des langues étrangères a l'échelle mondiale.

En ce qui concerne les problèmes linguistiques des immigrés africains en Espagne/ Europe, il est important de noter que la majorité des immigrés africains sont analphabètes. De là découlent donc les difficultés ou les obstacles relatifs d'abord à la compréhension, ensuite à l'utilisation et enfin à l'apprentissage de la langue étrangère. Ces défis linguistiques des immigrés africains en Espagne mettent en relief les obstacles liés à leur intégration socio-économique.

La problématique

- Quelle est l'influence des langues étrangères dans le quotidien des immigrés ?
- Dans quelle mesure les difficultés linguistiques influencent-elles l'intégration des immigrés africains ?

Le problème

- La barrière linguistique comme obstacle principal à l'intégration.

Hypothèse

- L'immigration équato-guinéenne voire africaine en Espagne et les problèmes linguistiques.

L'objectif

- Montrer l'importance des langues étrangères (LE) dans le processus d'adaptation et d'intégration des immigrés.

Dans cette logique, nous nous évertuerons d'analyser en profondeur les problèmes linguistiques auxquels sont confrontés les immigrés africains en Espagne. Cette analyse se centrera d'abord sur les causes des défis linguistiques, ensuite leurs impacts sur la vie des immigrés et enfin les solutions pour favoriser une meilleure et vraie intégration linguistique, source d'ouverture.

Approche sociolinguistique

Pour mieux comprendre notre sujet, nous utiliserons la méthode théorique, particulièrement la théorie sociolinguistique qui prend en compte la langue dans son environnement social et non comme un système abstrait. Elle étudie le langage dans son contexte social. C'est dans cette logique que Meillet dans son œuvre *Comment les mots changent de sens* (1905-1906) affirme que : « Le langage est donc éminemment un fait social. En effet, il entre exactement dans la définition que proposait Durkheim, une langue existe indépendamment de chacun des individus, elle est cependant, de par sa généralité, extérieure à lui ». Le linguiste français Antoine Meillet (1866-1936) avait déjà mis en relief l'aspect social de la langue en la définissant comme un fait social. William Labov, l'un des pères fondateurs de cette discipline affirme que la sociolinguistique est « tout simplement de la linguistique » (Labov, 1978, p.258). Elle est apparue dans les années 60 aux Etats-Unis sous l'impulsion de William Labov, John J. Gumperz et Dell Hymes. Cette théorie s'est développée à partir de la fin des années 1960. En ce qui concerne la théorie du capital linguistique de Pierre Bourdieu, la maîtrise de la langue du pays d'accueil est cruciale pour accéder à des ressources économiques et sociales. Il considère le langage comme un capital, une ressource qui confère un avantage social et symbolique. Le langage est donc une ressource, un capital qui donne du pouvoir et du prestige à ceux qui le maîtrisent. Cette maîtrise de la langue est source d'opportunités sociales, économiques et culturelles. Le capital linguistique est aussi une forme de capital culturel. Dans un article (1991) de K. Koerner, la sociolinguistique est le produit d'une filiation Whitney-Saussure-Meillet-Martinet-Weinreich-Labov, et de manière étendue, elle est le produit de trois courants qui sont : la dialectologie, la linguistique historique et les études sur le plurilinguisme.

I-LA BARRIÈRE LINGUISTIQUE ET SES CONSÉQUENCES

I-1. Les causes des barrières linguistiques

Les barrières linguistiques représentent des obstacles considérables à la communication entre individus de différentes langues. L'une des causes de la barrière linguistique des immigrants et des immigrés est le fait que leur pays d'origine regorge une grande diversité linguistique y compris la diversité des langues à travers le monde. Cette diversité linguistique prend en considération les langues maternelles et aussi les langues coloniales officielles telles que le français, l'anglais ou le portugais mais nombreux sont ces africains qui ne maîtrisent pas ces langues de communication internationale dans cette ère de mondialisation. Dans son œuvre intitulée *Language: An Introduction to the study of Speech*, le linguiste Edward Sapir (1921) : « la langue est un guide de l'actualité, mais elle est aussi un guide de la culture ». Ceci pose un véritable problème lorsque ceux-ci émigrent vers des pays qui ont pour langue officielle le français, l'anglais, le portugais ou l'espagnol.

Le manque d'éducation linguistique est aussi un facteur important de la barrière linguistique. L'absence d'accès à une éducation adéquate en langues étrangères rend difficile la communication avec ceux qui parlent d'autres langues. C'est dans cette même veine d'idées que le linguiste et théoricien du langage Noam Chomsky (1965) affirme que : « L'acquisition du langage est une compétence fondamentale qui doit être cultivée ».

Une source de création de ponts et de barrières linguistiques est la technologie en ce sens que les outils de traduction en ligne qui facilitent la communication ne peuvent pas remplacer l'apprentissage même d'une langue. Ils peuvent parfois donner lieu à des erreurs d'interprétations dues à des traductions inexactes. C'est dans cette logique que le sociologue Manuel Castells (2001), a précisé que : « l'Internet a transformé la manière dont nous communiquons, mais il peut aussi renforcer les inégalités linguistiques ».

I-2. La barrière linguistique, un frein à l'intégration

La barrière linguistique est un défi majeur pour l'immigrant africain venant d'un pays où le français ou l'anglais sont plus courants. Elle est un frein à leur intégration sociale, économique et aussi culturelle. Le contraste entre les langues africaines comme (l'arabe, le bambara ou le wolof) avec l'espagnol et les langues régionales telles que le catalan et le basque crée une fracture communicationnelle significative. Cette barrière mettant en exergue le manque de compétence linguistique d'une part, devient un obstacle à l'obtention d'un emploi, à l'accès des services publics et à l'interaction avec la communauté locale. D'autre part, la domination linguistique ou la norme langagière devient un critère de hiérarchisation sociale : « *su acento los delataba antes incluso de abrir la boca* » (Inongo-Vi-Makomé, *Nativas*, 2008, p.76). L'Acte de Civil Rights de 1964 interdit la discrimination basée sur l'origine nationale, mais des problèmes de compréhension linguistique existent et persistent encore.

I-3. Les conséquences de la barrière linguistique

Les barrières linguistiques auxquelles sont confrontés les migrants africains en Espagne voire en Europe ont de lourdes conséquences sur différents aspects relatifs à leur vie quotidienne et de leur intégration sociale, économique et culturelle.

Au niveau social, les conséquences de la barrière linguistique entraînent une marginalisation en ce sens que l'interaction entre les immigrants et les populations locales est limitée, freinant ainsi leur processus d'intégration sociale. Dans Langage et pouvoir symbolique, cet isolement est mis en relief par Pierre Bourdieu (1991), le langage est un instrument de pouvoir qui conditionne l'accès aux ressources sociales. Ils n'ont donc pas d'autre choix que d'être marginalisés dans des quartiers abandonnés afin de se retrouver avec des êtres humains qui pratiquent la même langue. Selon lui : « les échanges linguistiques sont aussi des rapports de pouvoir symbolique » (Bourdieu, 1982, p.14). C'est dans cette logique que Eva Codó met en exergue que : les ONG locales peuvent dévaloriser les ressources linguistiques « non-locales » des migrants y compris des langues mondiales comme l'anglais ou le français, ce qui limite leur accès à l'emploi. Du coup, « la langue officielle s'impose comme la seule légitime dans toutes les situations formelles de communications » (Bourdieu, 1991, p.45). Dans le but de leur intégration culturelle et linguistique, les ONG locales privilégient la langue locale qui est l'espagnol dans notre cas précis au détriment des langues que parlent déjà les migrants y compris des langues aussi mondiales comme l'anglais et le français. En dépit de leurs qualifications, la langue devient un frein dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle.

C'est ce que souligne le sociologue français Pierre Bourdieu (1991) lorsqu'il affirme que : « La langue est un instrument de pouvoir et d'exclusion ». La valorisation donc de certaines langues au détriment d'autres entraînent inéluctablement la marginalisation.

Donato Ndong met aussi en relief l'expérience de Lambert Obama un immigré africain en Espagne confronté à l'exclusion linguistique. La maîtrise imparfaite de l'espagnol entraîne inéluctablement une invisibilité sociale : « *no saber hablar bien es no existir para los otros* » (Donto Ndong, *El metro*, 2007, p.112).

Au niveau psychologique, ils se sentent donc rejetés, exclus de leur société d'accueil.

Au niveau économique, il y a indubitablement un isolement économique. En ce qui concerne leur intégration économique, la méconnaissance de la langue rend difficile l'obtention d'un visa de travail, l'obtention d'un emploi ou l'occupation de postes qualifiés dans la mesure où certains immigrants n'ont ni la capacité de lire et écrire.

Au niveau professionnel, la barrière linguistique impacte négativement le quotidien même des immigrants en ce sens qu'elle les empêche d'accéder à des opportunités professionnelles. En ce qui concerne Saida Baaziz, l'acquisition de la langue du pays d'accueil est essentielle pour l'intégration, et une connaissance insuffisante de la langue freine donc l'intégration.

Au niveau sanitaire, le manque de services d'interprétation adaptés dans le but d'aider les patients qui ne parlent pas et ceux qui ne maîtrisent pas la langue du pays

d'accueil, peut causer des erreurs médicales. Du coup, le patient peut être affecté mentalement.

Au niveau éducatif, *le manque de maîtrise de la langue scolaire constitue un facteur expliquant les difficultés académiques des élèves issus de l'immigration* (Alvarez-Sotomayor & Martínez-Cousinou, 2017, p.4).

Au vue de ce qui précède, nous pouvons affirmer que les conséquences de la barrière linguistique qui mettent en exergue l'inégalité linguistique sont vastes et multidimensionnelles pour les migrants africains en Espagne.

II- LES DIFFICULTÉS ET LES SOLUTIONS RELATIVES AUX DÉFIS LINGUISTIQUES

II-1. Les difficultés liées à l'apprentissage de la langue du pays d'accueil

Au niveau éducatif, les enfants des immigrés sont confrontés à des défis qui sont entre autres l'adaptation à une nouvelle langue différente de celle parlée à la maison. De même, si ces enfants ne maîtrisent pas la langue, ils peuvent être confrontés à des difficultés d'adaptation même du système éducatif espagnol. Dans le but de faciliter leur intégration, des cours de langue leur sont proposés. Dans cette logique, Eva Codó souligne que les ONG s'attardent sur l'apprentissage d'une langue (le catalan). Celle-ci ne garantit même pas l'accès à un emploi stable. Mais des ONG aussi proposent des cours de langue gratuits ou à faible cout, ainsi que des programmes d'accompagnement pour faciliter l'intégration sociale et professionnelle.

En outre, des ateliers linguistiques sont organisés par de nombreuses municipalités afin de permettre aux immigrants d'apprendre la langue espagnole dans un cadre social. C'est dans cette logique que certaines écoles de la ville de Barcelone ont mis en place des programmes spécifiques et adaptés afin de faciliter l'apprentissage de l'espagnol a ces enfants, et en protégeant par la même occasion leur langue maternelle.

En un mot, les ONG contribuent à la formation linguistique et professionnelle au même titre que des programmes d'intégration sociale. Ces organisations non gouvernementales (ONG) collaborent souvent avec les institutions gouvernementales dans le but d'améliorer les conditions de vie des immigrés.

II-2. L'importance des langues étrangères (LE)

Les rédacteurs GlobalExam dans leur article intitulé *Nos 6 avantages des langues étrangères* et publié le 25 aout 2021. Ces avantages favorisent : la facilité de l'insertion professionnelle, l'amélioration de l'ouverture culturelle, l'augmentation de l'intelligence, l'amélioration de la compréhension de la langue maternelle, la facilité des échanges universitaires et la poursuite des études, le développement des capacités cognitives. L'espagnol est une langue internationale dans la mesure où, plus de 500 millions de personnes l'utilisent comme langue maternelle ou seconde. (Instituto Cervantes, 2023, p.5).

La maîtrise de la langue pour les immigrants et les immigrés est un facteur clé de leur intégration dans la mesure où elle accroît les possibilités d'emploi et facilite la participation sociale et politique. L'apprentissage et la maîtrise des langues étrangères

participent non seulement au développement personnel et professionnel mais aussi et surtout à la favorisation d'une société plus ouverte et inclusive. En un mot, les compétences linguistiques sont un atout indispensable dans nos interactions quotidiennes et professionnelles au sein de cette communauté mondiale.

Au niveau professionnel, l'incapacité à communiquer avec efficacité dans une langue donnée peut réduire les chances d'emploi des migrants africains, en les plaçant dans des postes précaires ou informels. C'est dans ce même ordre d'idée que Sapir (1921) affirme que : « la langue est un reflet de la culture et un vecteur d'opportunités ».

Ces barrières linguistiques empêchent les immigrés à accéder aux informations essentielles relatives à leurs droits et aux ressources disponibles. C'est ce que Castells souligne lorsqu'il dit : « l'exclusion linguistique peut mener à une exclusion sociale plus large ». Dans cette même veine d'idée, Nebrija Sonia Boulos affirme que: *“si la lengua es una barrera para los derechos humanos de los inmigrantes, los Estados necesitan tomar medidas para evitarlo”* (Muniz José Muniz, 2021)

II-3. L'intégration sociolinguistique des immigrés

L'intégration sociolinguistique prend en considération divers aspects qui sont la langue, la culture et des dynamiques sociales. Il est évident que la maîtrise de la langue est cruciale pour cette intégration. Mais cette intégration connaît une certaine résistance de la part de certains immigrés. Le fait de conserver ou pas la langue d'origine dépend de la condition sociale de l'immigré ; c'est dans cette logique que Heredia-Deprez affirme que : « Parmi le niveau socioculturel bas, ce sont souvent ceux qui ont été chassés de leur pays pour des motifs politiques qui restent le plus attaché à leur langue ». (34)

En 1967, les recherches de Fishman relatifs à la diglossie soulignent comment les langues en présence peuvent influencer les dynamiques sociales. En ce qui concerne Bourdieu (1982), la langue est un capital social. C'est dans cette logique qu'elle a le pouvoir de limiter l'accès des immigrés à l'éducation, au marché du travail et aux services publics. Les politiques relatives à l'immigration et à l'intégration consacrées à la langue du pays d'accueil, cela sous-entend le rôle de la LE. Dans l'optique de donner encore plus de poids à la langue du pays d'accueil, les autorités prennent en main la révision de leur politique d'intégration en y intégrant une dimension linguistique. Les lois intègrent un test linguistique axé sur la volonté d'intégration des immigrés, en mettant l'accent sur leur maîtrise de la langue. En Europe, l'association ALTE¹ a pour objectif de comparer les politiques d'intégration et d'accès à la nationalité en Europe.

L'apprentissage des LE² facilite l'insertion professionnelle de l'individu dans la mesure où le multilinguisme est une compétence très prisée par les employeurs. La connaissance d'une LE par les étudiants est un moyen favorable dans l'obtention d'un emploi. L'intervention de ces étudiants dans des entreprises comble inéluctablement le fossé culturel.

Les ressources multilingues telles que l'accès à des documents d'information traduits en plusieurs langues afin d'aider les immigrés à mieux comprendre leurs droits

¹ Association of Language Testers in Europe

² Langue Etrangère

et les services disponibles. Il est crucial de mentionner que l'intégration sociolinguistique ne se limite pas seulement à l'apprentissage d'une langue, mais elle prend en considération une reconnaissance et un respect mutuels entre les différentes cultures. Cette reconnaissance mutuelle et ce respect mutuel créent naturellement un environnement inclusif afin de favoriser l'intégration des immigrants et surtout d'enrichir la société d'accueil à partir de leur diversité culturelle.

III-LES SOLUTIONS RELATIVES AUX DÉFIS LINGUISTIQUES

III-1. Les initiatives d'intégration

-La création des programmes de formation gratuits et surtout accessibles à tous les immigrants sans distinctions. Les ONG (Organisations Non Gouvernementales) ou les municipalités doivent donc proposer des cours d'espagnol adaptés afin de faciliter l'apprentissage de la langue.

-Le renforcement de l'accès à l'apprentissage linguistique et la sensibilisation des employeurs.

Quant aux solutions, les politiques doivent renforcer l'accès à l'apprentissage linguistique à travers la création de plusieurs centres de formation en tenant compte de la disponibilité des travailleurs immigrants. De même, il est aussi crucial de sensibiliser les entreprises dans le but de les encourager à dispenser gratuitement des cours de langue au sein des entreprises pour promouvoir une meilleure intégration professionnelle.

Au niveau culturel, nous pouvons souligner que les aspects culturels occupent une place importante dans l'intégration des immigrants et participent aussi aux changements culturels qu'ont apporté ces immigrants au sein de la société d'accueil.

-La formation interculturelle des travailleurs sociaux

La mise en place d'une politique dans le but d'encourager les échanges culturels entre les communautés locales et les immigrants peut favoriser une meilleure compréhension mutuelle et enrichir par la même occasion le tissu social. Dans un monde globalisé où les interactions entre diverses cultures sont fréquentes, la formation interculturelle des travailleurs sociaux s'impose. En ce qui concerne Gonzalez-Mena (2025), « la compétence interculturelle est essentielle pour établir des relations de confiance avec les clients issus de milieux culturels différents ».

-L'intégration culturelle

Elle est un enrichissement mutuel, où diversité et cohésion coexistent. C'est donc le processus par lequel des individus ou des groupes issus de différents contextes culturels adoptent et adaptent certains aspects de la culture dominante, en préservant certains éléments de leur propre identité culturelle. Elle suppose une interaction et un échange réciproque entre les cultures dans le but de créer une coexistence harmonieuse et respectueuse dans une société multiculturelle. Elle prend en considération l'acquisition de compétences et de connaissances clés telles que : la langue, les normes sociales et les pratiques locales. Sa valorisation des apports culturels des nouveaux arrivants est permise grâce à l'ouverture de la société d'accueil. Cette intégration culturelle suppose aussi un équilibre identitaire. Dans ce contexte précis, les migrants doivent s'intégrer tout en maintenant une partie de leur héritage culturel sans être obligés de l'abandonner.

-Les politiques européennes coordonnées

Les programmes linguistiques dans des pays comme l'Espagne, souvent premier point d'entrée, l'Union européenne pourrait donc soutenir les programmes linguistiques en apportant davantage de financement.

CONCLUSION

Dans la société, la langue ne doit pas être perçue particulièrement comme un simple outil de communication mais elle doit être vue comme un pont vers une meilleure inclusion sociale et aussi économique. Les défis linguistiques auxquels sont confrontés les immigrés africains impactent leur intégration sociale, économique et culturelle. La faible compétence de l'espagnol, langue officielle du pays rend difficile les interactions avec les natifs, mais entrave aussi leur capacité à naviguer dans des systèmes complexes tels que la santé, la justice ou l'administration.

Leur situation linguistique engendre un sentiment d'isolement et d'exclusion parmi les immigrés tout en intensifiant les inégalités sociales. Leurs langues maternelles et leurs cultures contribuent à la diversité culturelle de l'Espagne. Le bilinguisme et le multiculturalisme contribuent favorablement à l'enrichissement du patrimoine culturel local. L'apprentissage de la langue officielle du pays d'accueil doit être combiné avec une valorisation des langues et des cultures des pays d'origine des immigrés. Cette combinaison est un moyen de bâtir une société plus inclusive et solidaire.

Il est donc important d'apprendre les langues étrangères en général mais l'espagnol en ce qui nous concerne car elle est l'unique moyen qui facilite une véritable intégration sociale et professionnelle.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Articles et romans

Adami, H. (s.d.). *Politiques linguistiques et politiques d'intégration en Europe : Analyse des fondements idéologiques*.

Adami, H. (s.d.). *La question de l'utilité de la langue française vue par les migrants*.

Álvarez-Sotomayor, A., & Martínez-Cousinou, G. (2017). Immigration, language and academic achievement in Spain: A systematic review. *Revista Internacional de Sociología*.

Chomsky, N. (1965). *Aspects of the theory of syntax*. Cambridge (MA): MIT Press.

Calvet, L.-J. (1994). *La sociolinguistique*. Paris : Presses Universitaires de France.

Castells, M. (2001). *The Internet galaxy: Reflections on the internet, business, and society*. Oxford : Oxford University Press.

De Heredia-Deprez, C. (1976). Pour une étude des rapports aux langues maternelles dans la migration. *Langue française*, 29, 31-44.

Deumert, A., Trenchs-Parola, M., & Patino-Santos, A. (2017). *Deskilling and delanguaging African migrants in Barcelona: pathways of labour market incorporation and the value of global English*. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 38(5), 365-379.

Gonzalez-Mena, J. (2005). *Diversity in early care and education: Honoring differences*. Pearson Education.

- Inongo-VI-Makome (2008). *Nativas*. Madrid: Sial Ediciones.
- Instituto Cervantes. (2023). *El español en el mundo*. Madrid: Instituto Cervantes.
- Labov, W. (1976) : *La sociolinguistique*, Paris Editions de Minuit.
- Leconte, F. (2000). *Langues et identités des migrants originaires d'Afrique noire*. Paris : L'Harmattan.
- Leconte, F. (2023). *Appropriations du français dans les migrations d'Afrique subsaharienne en France*. Paris : L'Harmattan.
- Martínez, T. C. (2015). *Intersectionality in language trajectories: African women in Spain*. Berlin/Boston: Universitat Oberta de Catalunya (UOC).
- Meillet, A. (1921). *L'état actuel des études de linguistique. Dans Linguistique historique et linguistique générale*. Paris : Champion. (Leçon inaugurale au Collège de France, 13 février 1906).
- Moore, E. (2021). *From Africa to Catalonia: Notes on a sociolinguistics of youth migration and English*.
- Ndongo-Bidyogo, D. (2007). *El metro*. Barcelona: Ediciones del Bronce.
- Rodriguez-Izquierdo, R.M. (2018). Políticas de inclusión lingüística en España destinadas al alumnado de nacionalidad extranjera de reciente incorporación al sistema educativo: Dilemas y tensiones en tiempos de crisis. *Archivos Analíticos de Políticas Educativas*, 26(154).
- Sapir, E. (1976). *Beyond Culture*. New York: Anchor Books.
- Valero-Garcés, C. (2015). Linguistic and Pragmatic Barriers in Immigrant Health Care in Spain: The Need for Interlinguistic & Intercultural Mediators. *Entreculturas. Revista de Traducción y Comunicación Intercultural*, 7-8, 625-634.
- GONZALEZ, Mena J.:(2005): *Diversity in Early Care and Education: Honoring Differences*. Pearson

Essais- mémoires- thèses

- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
- Bourdieu, Pierre. (1991) *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : Seuil.
- Bowen, S., & Kaufert, J. M. (2000). *Aspects méthodologiques et politiques de l'évaluation des services d'interprétation et d'accès linguistique en milieu médical*. Winnipeg: University of Manitoba, Department of Community Health Sciences.
- Bowen, S. (2001). *Barrières linguistiques dans l'accès aux soins de santé*, Santé Canada.
- Extra, G., Yagmur, K. (2012). *Langue Rich Europe: Trends in Policies and Practices*. Cambridge University Press.
- Fernandez, M. (2021). “Politiques linguistiques et diversité culturelle en Espagne”, *Revue Espagnole des Sciences Sociales*.
- Fisman, J.A. (1967). *Bilingualism with and without diglossia*. Journal of Social Issues.
- Garcia, P., & Ruiz, C. (2020). “L'intégration des immigrés en Espagne : Défis et perspectives”, *Revue Européenne de Migration*.
- Sanchez, L. (2019). “Langue et immigration : le rôle des barrières linguistiques dans l'intégration des communautés”, *Journal of Immigrant Studies*.

Seydou, Kone (2005). *La enseñanza de la lengua española a hablantes ivorienses de diversas lenguas autóctonas: dificultades y problemas que plantea*. Thèse de doctorat, Universidad Complutense de Madrid (Dir. Par Dr Alicia Puigvert Ocal)

Webographie

<https://doi.org/10.1080/01434632.2017.1292351>

<https://doi.org/10.24310/Entreculturasertci.vi7-8.11358>

Openaccess.uoc.edu

www.alte.org

WWW.theses.fr

WWW.academia.edu.org

WWW.jstor.org/stable/pdf/41557741.pdf